

# In memoriam Jean-Louis Leuba (1912-2005)

Autor(en): **Bühler, Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **55 (2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## IN MEMORIAM JEAN-LOUIS LEUBA (1912-2005)

PIERRE BÜHLER

C'est le 7 février 2005 que Jean-Louis Leuba est décédé, dans sa 93<sup>e</sup> année, après une vie tout entière consacrée au pastorat et à la théologie. Né le 9 septembre 1912 à Travers, il avait obtenu une maturité classique à Neuchâtel, pour entreprendre ensuite durant les années 1930 des études de théologie, à Neuchâtel d'abord, puis dans le monde germanophone, à Tubingue, Marbourg et Bâle. C'est ici qu'il rencontra Karl Barth, une figure qui demeurera marquante pour toute sa carrière. On peut lire dans le recueil *Études barthiennes*<sup>1</sup> plusieurs études consacrées à la pensée de Barth, ainsi qu'un intéressant appendice dans lequel J.-L. Leuba rend compte de la réception de Barth en Suisse romande, une réception à laquelle il a lui-même largement contribué.

De 1937 à 1954, Jean-Louis Leuba a été pasteur de la paroisse de langue française de Bâle, ce qui lui permit de rester en contact avec Karl Barth. C'est durant ce long ministère pastoral qu'il travailla à sa thèse de doctorat, soutenue à Neuchâtel et parue en 1950 sous le titre *L'institution et l'événement*<sup>2</sup>. Elle reflète un dialogue critique avec l'ecclésiologie de Barth et des barthiens pure souche, trop centrée sur l'événement et pas assez soucieuse de la dimension institutionnelle de l'Église.

En 1954, il fut nommé professeur de théologie systématique à la Faculté de théologie de Neuchâtel, un «ministère doctoral» qu'il assumera jusqu'à sa retraite, prise en 1982. Durant cette période universitaire de sa carrière, il fut également doyen de la Faculté (de 1955 à 1961) et recteur de l'Université (de 1961 à 1963). Il consacra une part importante de sa recherche et de son enseignement aux études œcuméniques. Sa contribution à *Foi et Constitution* fut importante, notamment en 1963 lors de la Conférence de Montréal sur le thème de la tradition. Il fut également co-président de la Commission de dialogue suisse entre protestants et catholiques romains de 1977 à 1982. On trouve de nombreuses traces de cet effort dans son recueil d'articles *À la découverte de l'espace œcuménique* ainsi que dans le recueil de *Mélanges* reçu à l'occasion

<sup>1</sup> *Études barthiennes*, Genève, Labor et Fides, 1986. On trouvera également dans notre revue l'étude «Karl Barth et la philosophie. Essai de clarification» (conférence faite à la Société romande de philosophie en mai 1987; *RThPh* 119, 1987, p. 473-492; discussion: p. 493-501).

<sup>2</sup> *L'institution et l'événement. Les deux modes de l'œuvre de Dieu selon le Nouveau Testament*, Neuchâtel/Paris, Delachaux & Niestlé, 1950. Notre revue a jadis publié une étude critique de cette thèse: C. Masson, «Institution et événement», *RThPh*, 2<sup>e</sup> série, vol. XXXVIII, 1950, p. 271-278.

de sa retraite, qui coïncidait avec son septantième anniversaire<sup>3</sup>. Il a également publié dans notre revue deux études critiques consacrées à la question de la papauté<sup>4</sup>. Ces travaux œcuméniques furent récompensés en 1967 par un doctorat honoris causa en théologie décerné par l'Université de Fribourg.

Non pas académicien reclus, mais homme du terrain, Jean-Louis Leuba s'est engagé dans plusieurs projets visant à rendre la théologie plus présente dans la société. Ainsi, il participa activement à la fondation de la Société suisse de théologie et en assuma le premier temps de présidence (1964-1970). Après avoir été déjà rédacteur de la revue barthienne *In extremis* avec Denis de Rougemont dans les années 1930, il a fondé également la revue *Verbum caro*, dont il assumera la direction pendant de longues années. Membre actif de la société académique *Societas ethica*, de la *Nouvelle Société helvétique* ou encore de l'*Université Saint-Jean de Jérusalem*, il fut aussi président de l'*Académie internationale des sciences religieuses*. Mais il s'est également engagé dans des institutions publiques : c'est le cas notamment du Conseil Suisse de la Science, où il siègera de 1969 à 1982, supervisant durant toutes ces années l'attribution des bourses de recherche aux jeunes chercheurs en théologie, en sciences religieuses et en philosophie.

Durant toute sa vie, il a été un théologien soucieux de dialoguer avec la société et la culture. En témoigne notamment le recueil *Reflets de l'épiphanie*, paru en 1990<sup>5</sup>. On mentionnera surtout l'article sur *L'idiot* de Dostoïevski et *Don Quichotte* de Cervantès, ou encore celui qui est consacré à une interprétation du tableau *Le chevalier, la mort et le diable* d'Albrecht Dürer<sup>6</sup>.

Jean-Louis Leuba a été membre du Comité général de la *Revue de Théologie et de Philosophie* de 1957 à 1993.

<sup>3</sup> *À la découverte de l'espace œcuménique*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1967 ; R. STAUFFER (éd.), *In necessariis unitas. Mélanges offerts à Jean-Louis Leuba*, Paris, Cerf, 1984.

<sup>4</sup> «Jean Paul II et la Curie trahissent-ils Vatican II ?», *RThPh* 122, 1990, p. 261-268 ; «Pourquoi faut-il encore un pape ? Quatre plaidoyers pour le ministère de Pierre», *RThPh* 128, 1996, p. 273-282.

<sup>5</sup> *Reflets de l'épiphanie*, Genève, Labor et Fides, 1990.

<sup>6</sup> Pour plus de détails sur Jean-Louis Leuba et son œuvre, cf. D. Müller, «Jean-Louis Leuba (\*1912). Transcendance et dialectique», in : S. LEIMGRUBER, M. SCHOCH (éds), *Gegen die Gottvergessenheit. Schweizer Theologen im 19. und 20. Jahrhundert*, Bâle/Fribourg en B./Vienne, Herder, 1990, p. 546-560.